

Bernay. Des protections hygiéniques en accès libre au lycée Fresnel

5-7 minutes

Il n'est pas toujours aisé pour les femmes d'acheter des protections hygiéniques. Quatre étudiantes ont installé des boîtes en accès libre dans leur lycée à Bernay (Eure).



Lise Bazire, Camille Aufrère, Clara Bodé et Ashley Houel sont les quatre jeunes filles derrière cette initiative. (©Jérôme Flury / L'Éveil normand)

Par [Jerome Flury](#) Publié le 9 Fév 21 à 7:52

C'est une **dépense** bien obligée, qui déboule dans la vie au début de l'adolescence. **L'achat de serviettes hygiéniques ou de tampons** est difficilement contournable pour les femmes et

représente un coût important parfois complexe à assumer. Cette difficulté ou manque d'accès des personnes réglées aux protections hygiéniques par manque de moyens porte un nom : **la précarité menstruelle**. Et c'est pour lutter contre ce problème que quatre étudiantes du Lycée Fresnel ont **mis en place trois boîtes proposant des protections périodiques gratuitement** dans leur établissement.

« Ce n'est pas assez connu », estime Lise Bazire, une des quatre jeunes femmes à l'origine du projet. Derrière les boîtes en carton placées dans trois toilettes du Lycée Augustin Fresnel de Bernay, se trouve une volonté de faire la lumière sur une difficulté bien réelle et régulière pour de nombreuses femmes. « Certaines sont encore mal à l'aise quand on parle de cela alors que c'est tout ce qu'il y a de plus normal », complète Ashley Houel, qui préside la Maison des Lycéens (MDL).

Les deux lycéennes, avec leur deux amies Camille Aufrère et Clara Bodé, ont ainsi réfléchi sur la manière dont elles pouvaient aider les personnes qui pourraient connaître une telle situation de précarité menstruelle dans leur établissement. Camille a vu cette idée d'une boîte en accès libre où chacune serait libre de déposer ou de prendre des protections hygiéniques. « Nous avons ensuite lu des témoignages d'autres lycéens dans le sud de la France qui ne sont pas parvenus à développer l'initiative comme désiré. »

Détruire un tabou

Pas de quoi les décourager, bien au contraire. Clara effectue un sondage sur les réseaux sociaux pour voir quelle réception auraient ses camarades sur ce type d'initiative. Le résultat est sans appel : « c'était 100 % de réponses positives ».

Les quatre élèves de terminale décident alors de mettre en place des distributeurs à protections hygiéniques gratuites pour toutes et s'adressent à Isabelle Baratte, proviseure de l'établissement et Nathalie Griffoul, proviseure adjointe et présidente d'une Commission d'éducation à la santé et à la citoyenneté au sein du lycée.

« Notre but est de détruire le tabou autour des menstruations mais également d'aider les personnes les plus démunies à avoir accès à des protections hygiéniques et de rendre service en cas d'oubli ou d'urgence. »

« En cinq minutes, on s'est dit, on y va », affirment les étudiantes et Nathalie Griffoul. Distributeurs faits par leurs soins à partir de carton et de peinture et affiches pour expliquer aux autres élèves la démarche ont été installés dans les toilettes filles du lycée d'aider les personnes menstruées au sein de l'établissement. La FCPE (Fédération des Conseils de Parents d'Élèves) présidée par Béatrix Chiffolleau finançant l'achat de protections périodiques.

Un succès immédiat

Dès l'installation au début janvier, le succès est immédiat.

« Enfin », leur glisse une fille, une autre déposant des serviettes hygiéniques à peine la boîte en carton fixée. « Ce n'est pas quelque chose dont nous aurions besoin que quelques années dans notre vie », rappellent les quatre étudiantes. « Et avec cette initiative, nous cherchons aussi à sensibiliser les garçons et à dédramatiser cette question. »

Buzz en ligne

Un mois après leur pose, les boîtes sont loin d'être vides, une

première bonne nouvelle pour les jeunes filles qui expliquent ne pas être « tout le temps derrière pour surveiller » mais faire confiance. Et les commentaires sont très élogieux, en face-à-face comme sur internet. « Sur les réseaux sociaux, nous avons eu des retours très positifs » : 414 mentions « j'aime » sur une publication sur instagram, plus de 100 likes et 48 partages sur Twitter. L'initiative est louée, à la fois en interne ; « l'UNSS a commenté ! » mais aussi par des personnes hors de l'établissement.

Il n'a pas toujours été simple ces derniers mois pour les jeunes de mener à bien des projets. La Maison du Lycéen a ainsi dû faire machine arrière sur d'autres idées. Mais pas cette fois. « Cela nous sort la tête de l'eau de mener de telles initiatives à côté des cours », se satisfait Clara.

Désormais, les quatre jeunes filles comptent sur le respect, l'échange et la confiance de chacun pour que ces distributeurs fonctionnent sur la durée, « pour le bien-être de toutes » et que chacune puisse prendre des tampons et serviettes et/ou en remettre par la suite. La Commission d'éducation à la santé et à la citoyenneté au sein du lycée se penche déjà sur d'autres idées qui portent sur des enjeux écologiques.

Partagez

- [Partagez sur Facebook](#)
- [Partagez sur Twitter](#)
- [Partagez par Mail](#)
- Copié ! https://actu.fr/normandie/bernay_27056/quatre-etudiantes-s-attaquent-a-la-precarite-menstruelledes-protections-hygiennes-en-acces-libre-au-lycee-fresnel_39249683.html